

Stratégie de placement

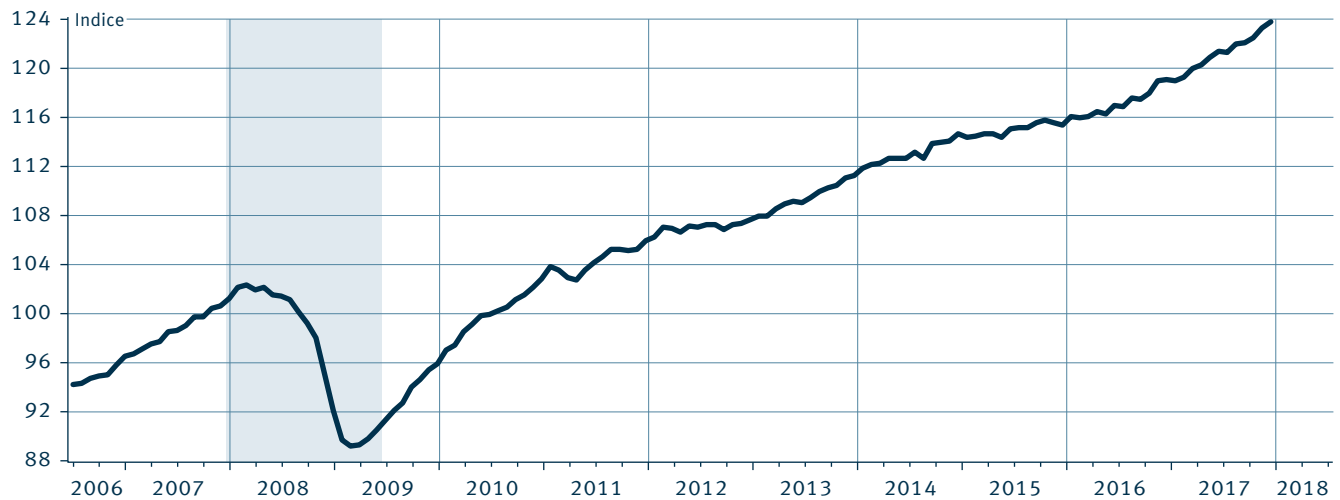
Monde

Les données les plus récentes du CPB ont révélé que les volumes des échanges commerciaux non seulement atteignent un nouveau record, mais ont aussi augmenté à 4,5 % en 2017 au rythme le plus rapide depuis 2011. L'amélioration du commerce international a permis aux grandes puissances exportatrices des marchés avancés et émergents de s'épanouir. La production industrielle au sein de l'OCDE a crû au rythme le plus rapide depuis des années grâce aux États-Unis, à la zone euro et au Japon. Tout bien compté, nous continuons de nous attendre

à ce que l'économie mondiale réitère sa croissance de l'an dernier, voire la dépasse. Il est peu probable qu'une politique monétaire un peu plus tendue dans certaines économies fasse dérailler l'amélioration en cours de la demande intérieure et les exportateurs devraient continuer de profiter du dynamisme du commerce mondial. Nos prévisions de croissance de l'économie mondiale de 3,8 % cette année et l'an prochain sont fondées sur l'hypothèse que les forces protectionnistes restent maîtrisées.

Monde: La production industrielle atteint un niveau record

Production industrielle en volume



FBN Économie et Stratégie (CPB données de Datastream)

Dans ce numéro

Monde.....	1
Canada.....	2
États-Unis.....	2
Stratégie d'investissement.....	3
Portefeuilles modèles.....	4
Prévisions.....	4

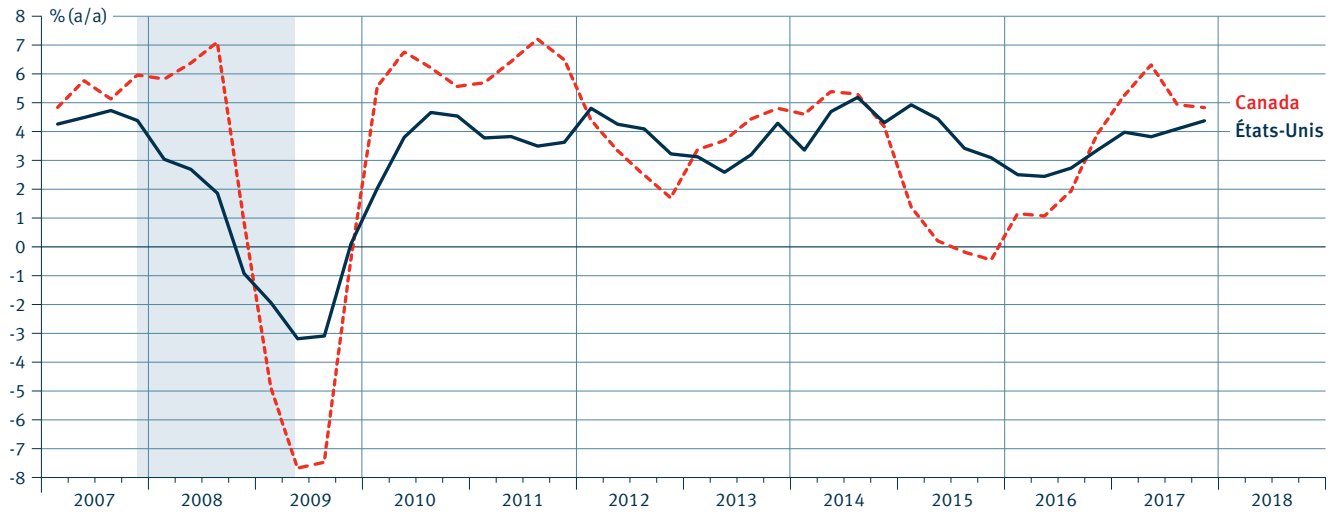
Canada

Le PIB du Canada a augmenté au rythme annualisé de 1,7 % au quatrième trimestre de l'an dernier, ce qui se traduit par une croissance globale de 3 % en 2017, soit la meilleure performance en six ans. Si le commerce extérieur a comme prévu freiné la croissance au T4 à cause du bond des importations, la demande intérieure l'a largement contrebalancé grâce à des augmentations de la consommation, aux dépenses des administrations publiques, à l'investissement des entreprises et à la construction résidentielle. La consommation a été soutenue par de fortes augmentations des revenus réels disponibles, qui ont annulé l'effet de la hausse du taux d'épargne. Le PIB nominal a augmenté un huitième trimestre consécutif, ce qui regarnira encore plus les coffres de l'État.

À moins que les États-Unis n'adoptent des politiques protectionnistes, les exportateurs canadiens devraient profiter des retombées positives de l'augmentation annoncée récemment des mesures de stimulation budgétaires outre-frontière. La demande intérieure sera aussi étayée par la poursuite de la reprise des investissements des entreprises, l'augmentation des revenus des consommateurs, grâce à l'effet de richesse immobilière et au marché du travail vigoureux, et l'accroissement des dépenses des gouvernements provinciaux en prévision des élections en Ontario et au Québec. La montée des tensions inflationnistes devrait amener la Banque du Canada à relever de nouveau les taux d'intérêt, bien que la vigueur du resserrement de sa politique monétaire dépende du résultat des négociations de l'ALENA.

Canada : Le PIB nominal mis en perspective

Croissance du PIB nominal



FBN Économie et Stratégie (données de Statistique Canada et Datastream)

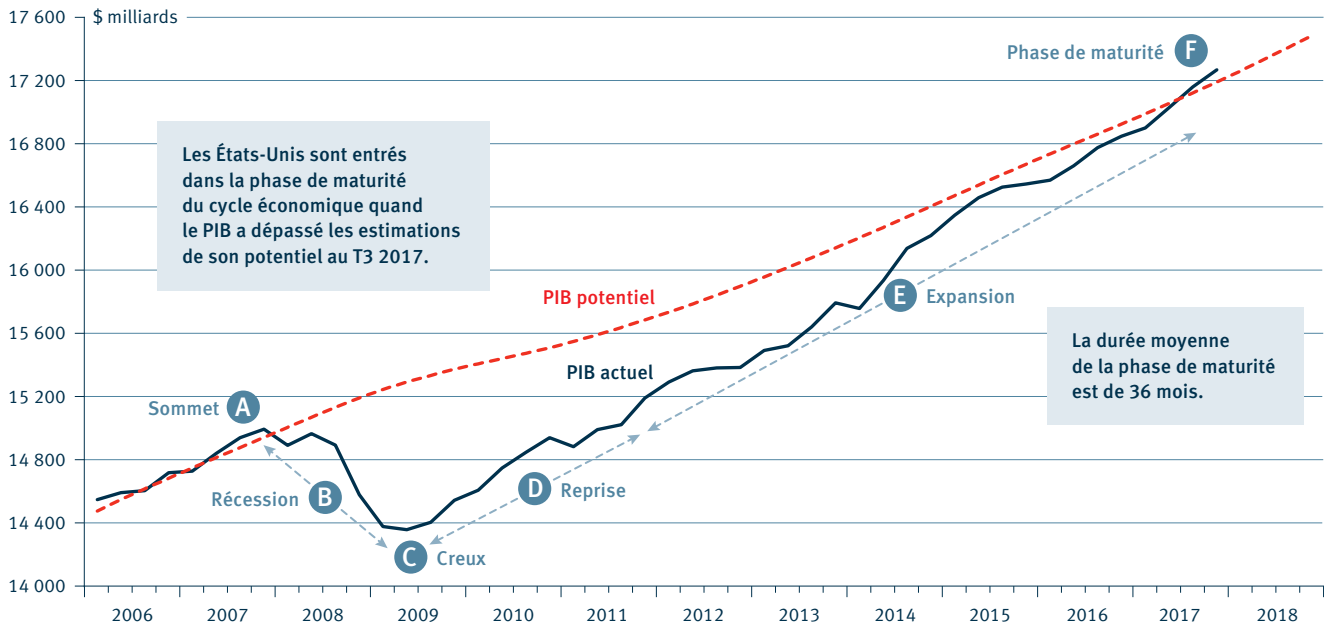
États-Unis

Comme si les réductions d'impôt ne suffisaient pas, le Congrès américain a choisi d'injecter une dose de stimulants budgétaires de plus, cette fois-ci en augmentant les plafonds des dépenses. Nous estimons que l'augmentation des dépenses stimulera la croissance d'un peu moins d'un demi-point de pourcentage, ce qui explique les révisions à la hausse de nos prévisions de croissance du PIB américain à 2,8 % en 2018. Le déficit budgétaire, dont on prévoit maintenant qu'il dépassera l'an prochain les 1 000 milliards \$ US (plus de 5 % du

PIB), devra être épongé plus tard. Si on peut se fier à l'évolution récente du marché obligataire, une augmentation du déficit budgétaire des États-Unis pourrait inciter les investisseurs à exiger des rendements encore plus élevés pour les obligations du Trésor américain à un moment où, selon les estimations du Congressional Budget Office, l'écart de production est positif pour la première fois depuis une décennie – c'est-à-dire où il ne reste pas de ressources inutilisées dans l'économie.

États-Unis : Le cycle économique mis en perspective

PIB réel enregistré et potentiel*



* Calculé par le Congressional Budget Office (CBO) – FBN Économie et Stratégie (données de la Fed de St-Louis)

Stratégie d'investissement

La bourse américaine poursuit sur sa lancée amorcée au cours des derniers trimestres, bénéficiant de la vigueur du marché de l'emploi ainsi que des secteurs manufacturiers et des services, toujours en pleine expansion. Cependant, l'inflation montre des signes d'accélération, ce qui a accru les craintes que la Fed resserre sa politique monétaire plus rapidement qu'initialement prévue par les investisseurs. Cette hypothèse a déclenché une correction généralisée des actions en février après plusieurs trimestres de calme et de stabilité dans la classe d'actifs. Malgré l'augmentation de la volatilité et des risques politiques revenant au premier plan grâce à la montée du protectionnisme, nous privilégions toujours les actions vis-à-vis les titres à revenu fixe, la récente correction ayant rapproché les évaluations boursières de leur moyenne à long terme et le contexte économique demeurant favorable à la croissance des bénéficiaires, qui profite également d'une réduction de l'impôt des sociétés aux États-Unis.

En ce qui concerne les titres à revenu fixe en particulier, le nouveau gouverneur de la Fed, Jerome Powell, devrait suivre la ligne de conduite établie par son prédécesseur et adopter une approche graduelle et mesurée à l'égard des futures hausses de taux. Par conséquent, étant donné que les taux d'intérêt augmentent pour les « bonnes raisons », c'est-à-dire une combinaison de bonnes perspectives de croissance liées à une réaction modérée de la banque centrale,

nous recommandons de maintenir une sous-pondération dans les obligations gouvernementales ou d'investir dans des produits de courte durée. Nous privilégions également les solutions à revenu fixe non traditionnelles ou sans contraintes.

Pour les devises, nous croyons que le dollar américain se dépréciera à moyen et à long terme. Ce n'est pas tant que nous considérons la devise ou la situation économique du pays comme étant faibles, mais plutôt que les autres devises ont de meilleures perspectives, alors que leurs banques centrales s'orientent vers une politique monétaire plus agressive en réaction à la croissance mondiale en synchrone. En ce qui concerne le dollar canadien, tous les yeux sont tournés vers les négociations de l'ALENA et la direction de la monnaie est tributaire des risques politiques ainsi que de l'orientation des prix domestiques du pétrole brut, qui sont actuellement négociés à escompte en raison de la réduction des capacités d'exportation. Il existe également une incertitude quant à l'état du marché immobilier qui pèse sur les investissements étrangers dans le pays. Cependant, la plupart de ces développements sont maintenant escomptés et nous avons une vision neutre de la monnaie pour le prochain trimestre. Néanmoins, comme le marché s'attend à ce qu'un accord sur l'ALENA finisse par être conclu, tout échec sur ce front ferait baisser la valeur du huard.

Portefeuille revenu	Catégorie d'actifs	Minimum/Maximum	Repère	Pondération recommandée	Variation par rapport au trimestre précédent
Profil de l'investisseur: Vous voulez préserver votre capital ou vous constituer une source de revenus périodiques pour financer des dépenses courantes. La volatilité du marché boursier ne vous attire pas, mais vous n'êtes pas contre l'idée d'investir une petite partie de votre portefeuille dans des actions, principalement pour contrer les effets de l'inflation. Votre tolérance au risque est faible.	Encaisse	0 % à 20 %	5,0 %	7,5 %	-1,5 %
	Revenu fixe (durée: 5,25 ans) ¹	60 % à 100 %	70,0 %	65,0 %	0,0 %
	Actions – Canada	0 % à 30 %	8,0 %	9,0 %	0,5 %
	Actions – États-Unis		8,0 %	9,0 %	0,5 %
	Actions – Pays étrangers		4,0 %	4,5 %	0,5 %
	Placements alternatifs ²	0 % à 20 %	5,0 %	5,0 %	0,0 %
Portefeuille conservateur					
Profil de l'investisseur: Vous voulez principalement que votre portefeuille soit investi dans les titres à revenu fixe. Même si vous pouvez composer avec une volatilité restreinte pour faire fructifier votre actif, vous préférez que votre portefeuille soit surtout constitué de placements à revenu fixe pour des raisons de stabilité. Votre tolérance au risque est faible.	Encaisse	0 % à 20 %	5,0 %	6,5 %	-1,5 %
	Revenu fixe (durée: 5,25 ans) ¹	45 % à 80 %	55,0 %	50,0 %	-0,5 %
	Actions – Canada	20 % à 45 %	14,0 %	15,5 %	0,5 %
	Actions – États-Unis		14,0 %	15,5 %	1,0 %
	Actions – Pays étrangers		7,0 %	7,5 %	0,5 %
	Placements alternatifs ²	0 % à 20 %	5,0 %	5,0 %	0,0 %
Portefeuille équilibré					
Profil de l'investisseur: Vous accordez une importance égale à l'atteinte de la croissance dans vos placements et à la production d'un revenu. Vous pouvez tolérer des changements modérés dans la valeur marchande pour assurer la croissance, mais vous préférez avoir une composition mixte de placements à revenu fixe et de titres de participation pour des raisons de stabilité.	Encaisse	0 % à 20 %	5,0 %	6,0 %	-2,0 %
	Revenu fixe (durée: 5,25 ans) ¹	30 % à 65 %	40,0 %	34,0 %	-1,5 %
	Actions – Canada	30 % à 65 %	18,0 %	20,0 %	1,0 %
	Actions – États-Unis		18,0 %	20,0 %	1,5 %
	Actions – Pays étrangers		9,0 %	10,0 %	1,0 %
	Placements alternatifs ²	0 % à 25 %	10,0 %	10,0 %	0,0 %
Portefeuille de croissance					
Profil de l'investisseur: Vous recherchez principalement la croissance du capital. Même si vous pouvez composer avec une grande volatilité de la valeur de vos placements, vous n'êtes pas disposé à investir en bourse la totalité de votre portefeuille. Votre tolérance au risque est élevée.	Encaisse	0 % à 25 %	5,0 %	6,0 %	-1,0 %
	Revenu fixe (durée: 5,25 ans) ¹	20 % à 45 %	30,0 %	25,0 %	-1,0 %
	Actions – Canada	40 % à 75 %	22,0 %	23,5 %	0,5 %
	Actions – États-Unis		22,0 %	23,5 %	1,0 %
	Actions – Pays étrangers		11,0 %	12,0 %	0,5 %
	Placements alternatifs ²	0 % à 25 %	10,0 %	10,0 %	0,0 %
Portefeuille croissance maximale					
Profil de l'investisseur: Vous voulez maximiser le rendement éventuel de votre capital en investissant la totalité ou la quasi-totalité de votre portefeuille sur le marché boursier. Ce faisant, vous acceptez que le rendement de vos placements soit très volatil dans l'espoir qu'il soit beaucoup plus élevé. Votre tolérance au risque est élevée.	Encaisse	0 % à 30 %	5,0 %	5,5 %	-1,0 %
	Revenu fixe (durée: 5,25 ans) ¹	0 % à 30 %	15,0 %	10,5 %	-1,0 %
	Actions – Canada	55 % à 100 %	26,0 %	27,5 %	0,5 %
	Actions – États-Unis		26,0 %	27,5 %	1,0 %
	Actions – Pays étrangers		13,0 %	14,0 %	0,5 %
	Placements alternatifs ²	0 % à 30 %	15,0 %	15,0 %	0,0 %

1 Indice FTSE TMX Canada Univers

2 Comprend les fonds de couverture, l'infrastructure internationale et l'or

PRÉVISIONS	Prévisions				Juin 2018		Décembre 2018		Décembre 2019	
	2016	2017	2018	2019	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis	Canada	États-Unis
	Produit intérieur brut %									
Canada	1,4	3,0	2,6	1,8						
États-Unis	1,5	2,3	2,8	2,3						
Inflation %										
Canada	1,4	1,6	2,3	2,1						
États-Unis	1,3	2,1	2,5	2,3						
Taux %										
Court terme (Bons du Trésor, 91 jours)					1,46	1,60	1,88	2,10	2,21	2,85
Obligataire 10 ans					2,51	2,97	2,68	3,17	3,05	3,38
Obligataire 30 ans					2,60	3,19	2,74	3,36	3,08	3,52
Dollar canadien					0,80 \$ US		0,83 \$ US		0,82 \$ US	

Financière Banque Nationale Gestion de patrimoine est une marque de commerce utilisée par Financière Banque Nationale inc. (FBN inc.). FBN inc. est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (TSX: NA). Les renseignements contenus aux présentes ont été obtenus de sources que nous croyons fiables mais ne sont pas garantis par nous et pourraient être incomplets. Les opinions exprimées sont basées sur notre analyse et interprétation de ces renseignements et ne doivent pas être interprétées comme une sollicitation d'offre d'achat ou de vente des valeurs dont il pourrait être fait mention dans le présent document. La Firme peut agir à titre de conseiller financier, d'agent fiscal ou de souscripteur pour certaines des compagnies mentionnées aux présentes et peut recevoir une rémunération pour ses services. La Firme et/ou ses officiers, administrateurs, représentants, associés peuvent être détenteurs des valeurs mentionnées aux présentes et peuvent exécuter des achats et/ou des ventes de ces valeurs de temps à autre sur le marché ou autrement. La Firme est membre du Fonds Canadien de Protection des Épargnants (FCPE).

